

Les éclats de nos pensées

Le réveil de Léo ne sonnait plus depuis longtemps. Chaque matin, c'était Ari, son assistant intelligent, qui le réveillait doucement.

— Bonjour Léo. Tu as dormi 7 heures et 12 minutes. Tu as un contrôle de mathématiques à 10 heures. Je te conseille de te lever maintenant. Léo ouvrit les yeux en soupirant.

— Merci, Ari... murmura-t-il sans vraiment réfléchir.

Dans la cuisine, sa mère lisait les informations sur sa tablette. Depuis quelques mois, les journaux parlaient presque tous les jours de la même chose : les nouvelles intelligences artificielles. Certaines écrivaient des livres, d'autres corrigeaient des devoirs, d'autres encore prenaient des décisions dans des entreprises.

— Ton cousin a trouvé un travail grâce à un programme d'analyse de données, dit sa mère. Mais son collègue vient de perdre le sien. L'entreprise a installé un système automatique.

Léo haussa les épaules.

— À l'école, tout le monde utilise ces outils maintenant.

Dans le bus scolaire, ses amis parlaient déjà du contrôle de mathématiques.

— Moi, j'ai révisé avec une application qui explique les exercices, dit Sofia. Elle est incroyable.

— Oui, répondit Karim. Mais le professeur peut voir si on l'utilise pendant les devoirs.

— De toute façon, ajouta Sofia, presque tout le monde s'aide un peu.

Léo regarda par la fenêtre. La ville défilait lentement. Les écrans publicitaires montraient des robots souriants et des slogans promettant un avenir plus simple.

« L'intelligence qui vous accompagne au quotidien. »

À l'école, la situation était devenue étrange.

Certains élèves écrivaient leurs rédactions en quelques minutes grâce à des programmes capables de produire des textes très corrects. D'autres

demandaient à des assistants numériques de résoudre des exercices compliqués.

Au début, c'était amusant. Puis les professeurs commencèrent à se méfier.

Un jour, leur professeure de français entra dans la classe avec un air sérieux.

— Aujourd'hui, nous allons écrire sans ordinateur, sans téléphone et sans aide extérieure.

Des murmures parcoururent la salle.

— Mais pourquoi ? demanda quelqu'un. La professeure s'appuya sur le bureau.

— Parce que je veux savoir comment vous pensez vraiment. Le silence tomba.

Léo prit son stylo. Pendant quelques minutes, rien ne sortit. Il avait l'habitude de chercher des idées en ligne, de lire des propositions, de corriger ses phrases automatiquement. Cette fois, il devait réfléchir seul. Autour de lui, certains élèves semblaient perdus. D'autres écrivaient lentement, comme s'ils redécouvraient un geste oublié. Après le cours, Sofia rejoignit Léo dans la cour.

— C'était bizarre, dit-elle. J'avais l'impression que mon cerveau fonctionnait moins vite.

— Ou peut-être différemment, répondit Léo.

Ils s'assirent sur un banc. Dans la cour, plusieurs élèves parlaient du même sujet.

— Mon frère dit que bientôt les machines feront presque tout, expliqua Karim. Les devoirs, les traductions, les calculs...

— Peut-être, répondit Sofia. Mais alors, à quoi servirons-nous ? La question resta en suspens.

Le soir, Léo rentra chez lui. Ari l'attendait déjà.

— Léo, j'ai préparé un résumé de ton cours d'histoire et un plan pour ton devoir de français.

Léo resta silencieux quelques secondes.

— Ari... est-ce que tu peux te tromper ?

— Bien sûr, répondit la voix calme. Mes réponses dépendent des informations que je possède.

— Et est-ce que tu peux ressentir quelque chose ?

— Non.

Léo posa son téléphone sur le bureau.

Pour la première fois depuis longtemps, il ouvrit son cahier sans demander d'aide.

Les phrases venaient plus lentement. Parfois elles étaient maladroites.

Parfois il devait recommencer. Mais ces phrases étaient les siennes.

Ce soir-là, Léo comprit quelque chose que personne ne lui avait vraiment expliqué.

Les nouvelles technologies pouvaient aider, accélérer, simplifier beaucoup de choses. Elles faisaient désormais partie de la vie quotidienne des jeunes.

Mais réfléchir, douter, chercher ses propres mots... cela restait une expérience profondément humaine.

Et peut-être que le véritable défi de sa génération n'était pas de vivre avec les intelligences artificielles. C'était d'apprendre à ne pas oublier la leur.

Démarche

Cette nouvelle raconte une journée dans la vie d'un lycéen confronté à l'omniprésence des outils d'intelligence artificielle dans sa vie quotidienne et scolaire. À travers une situation simple, la préparation d'un devoir, le texte explore les questions et les doutes que ces technologies peuvent susciter chez les jeunes.

L'histoire met en lumière plusieurs formes d'intelligence : l'intelligence technologique, rapide et efficace, et l'intelligence humaine, pleine de réflexion personnelle et de créativité. Elle invite ainsi à réfléchir à la place que les nouvelles technologies occupent dans la vie des élèves et à l'importance de préserver la capacité de penser par soi-même.

Le texte a été élaboré par plusieurs groupes d'élèves dans le cadre d'une réécriture progressive. Chaque groupe a travaillé à partir du texte produit par le groupe précédent, en suivant des consignes spécifiques : enrichir le récit, approfondir les personnages, clarifier les situations ou intégrer des éléments du thème « IntelligenceS ».

Le texte présenté pour le concours a été rédigé principalement par les élèves. L'objectif était de créer une nouvelle qui parle du quotidien des jeunes et de la manière dont les technologies et les systèmes intelligents influencent leur vie, leurs habitudes et leurs préoccupations.

Les élèves ont d'abord échangé sur leurs idées et réfléchi au thème « IntelligenceS ». L'IA a été utilisée uniquement comme source d'inspiration, pour proposer des pistes ou des suggestions de situations et de phrases. Les élèves ont ensuite sélectionné les idées les plus pertinentes et ont réécrit entièrement le texte, en choisissant leurs propres mots, en construisant la structure de l'histoire et en donnant un ton fidèle à leur expérience quotidienne.